Bulletin n° 48
Février 2007

Association des Auditeurs de France Culture

Éditorial

L'équipe du Conseil d'Administration s'est renouvelée. Certains membres, non rééligibles, ont quitté le groupe. Soucieux de la qualité culturelle de France Culture, ils prendront la liberté d'exprimer, ailleurs et autrement, leur jugement sur ses programmes.

Que les nouveaux venus sachent qu'ils sont accueillis avec une amitié confiante. Dans la ligne suivie par leurs prédécesseurs dont la modestie n'autorise pas la mention personnalisée, ils auront à cœur de "servir" notre association, notamment en la faisant connaître autour d'eux.

Conscients des tâches qui les attendent (car faire partie du C. A. signifie prendre sa part des divers "travaux" que demande la bonne marche de cette instance), ils n'ignorent pas qu'il leur faudra consacrer du temps, par exemple, à la confection du Bulletin et à son expédition, à l'organisation du Déjeuner-Rencontre, à la présence, selon leur lieu de résidence, aux réunions programmées par la Chaîne, à Paris ou en Région.

Bienvenue donc et courage !

Le milieu où perdure l'aafc a changé. Après le développement des radios libres dont certaines ne se limitent plus à fournir un excipient sonore aux publicités, ont émergé les webradios, les podcasts, les serveurs sur la toile, les forums. Enfin le courrier électronique permet des interactions immédiates que ce soit entre les auditeurs ou entre ceux-ci et la direction de France Culture. Ce qui pose le problème des organismes intermédiaires.

Par ailleurs après un été 2006 sobre et séduisant (les mesures d'audience auraient atteint un sommet de 1.5) David Kessler a mis en route une nouvelle grille visant à une meilleure lisibilité horaire et refondée sur les trois piliers, le présent et son analyse, le patrimoine, la création.

Il serait donc présomptueux de considérer que, dans tous ces flots, l'aafc va rester comme un petit point fixe. C'est pourquoi le C A, veut engager, sur le devenir de l'Association, une réflexion à laquelle vous êtes invités.

Jacqueline Charliac et Fulbert Mignot

Sommaire

Éditorial	1
Compte-rendu de l'AG	2-4
Élections du CA	5
Votre avis sur l'***aafc*** **?**	5
Informations	5
Critiques littéraires	6
Échos de la grille	7
Courrier	8
Repas d'été	8

48ème bulletin de
l'Association des Auditeurs
de France Culture
(ISSN n° 1764-2957)
tiré à 300 exemplaires.

Vous pouvez nous joindre :

⇨ *par téléphone, fax-répondeur* — *01 42 09 03 67*
⇨ *ou par courrier électronique* — ***aafc@free.fr***
⇨ *ou par courrier* — ***aafc*** *83 Bd Beaumarchais 75003 PARIS*

Vous pouvez joindre France Culture :

⇨ par téléphone, standard 01 56 40 22 22 ou par Internet : http://www.radiofrance.fr/chaines/France-culture2/sommaire/
⇨ Pour avoir des informations sur les rencontres et émissions en public vous pouvez appeler le 01 56 40 32 30.
⇨ Vous pouvez également vous inscrire pour recevoir les programmes des émissions en public et des rencontres en écrivant à : France-Culture – Relations extérieures, 116 av. du Président Kennedy, Paris Cedex 16.
⇨ Vous pouvez signaler vos problèmes d'écoute au service technique de France-Culture : 01 56 40 33 13. Nous vous encourageons à le faire également par courrier ou par mail.
⇨ Comme il a été suggéré sur l'antenne, n'hésitez pas à **envoyer à David Kessler** David.KESSLER@radiofrance.com vos impressions, vos suggestions et vos critiques ou à contacter le médiateur de Radio France, voir p. 6.

Vous pouvez accéder aux groupes de discussion :

⇨ « auditeurfranceculture », à partir du serveur de l'afc *htpp ://aafc.free.fr/* , cliquez sur "liste de discussion de l'***aafc***".
⇨ ANPR accessible aussi a partir du site de l'aafc (ou http://fr.groups.yahoo.com/group/anpr/)

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de l'***aafc***, le 10 février 2007

Élection du nouveau Conseil d'Administration

L'assemblée est ouverte à 14 heures 30, au local de Associations de la mairie du 3ème arrondissement, sous la présidence de Jacqueline Charliac, Présidente de l'***aafc*** entourée de Françoise Legré-Zaidline, Trésorière, Jean-Claude Motron, Secrétaire et de Fulbert Mignot, Vice-Président. Celui-ci conduit la séance.
Vingt-huit membres de l'association avaient fait le déplacement, de Paris et de province. F. Mignot remercie les présents. Puis il est procédé à un tour de table de présentation. Ordre du jour.

1 Rapport moral
JC Motron reprend le rapport moral déjà exposé dans le bulletin 47.

- Publication de cinq bulletins.
- Dialogue avec la direction de France-Culture, que ce soit à Radio-France ou à l'occasion d'émissions publiques à l'extérieur.
- Gestion du site de l'aafc.
- Courrier des auditeurs (papier et électronique).
- Organisation de deux déjeuners-débats, l'un avec Emmanuel Laurentin, producteur de *la Fabrique de l'Histoire*, l'autre avec Pierre Chevalier et Clarisse Dolfuss, de la direction de France Culture.
- Évolution du nombre des adhérents : il y a actuellement 222 cotisants , 40 anciens n'ont pas renouvelé leur adhésion, mais on compte 28 nouveaux. Le prosélytisme serait donc le bienvenu.

2 Rapport financier
Françoise Legré-Zaidline commente son rapport du bulletin 47. Elle souligne notre déficit récurrent (716 euros en 2005, 450 euros en 2006) dû à la baisse du nombre d'adhérents et à des dépenses incompressibles. Une augmentation des cotisations lui semble souhaitable.

Discussion générale
Elle est animée, les interventions sont classées ici en trois rubriques :
1- Analyse des émissions via des comparaisons avec le passé de France Culture ; du passé ne faisons pas table rase.

E. Janssen retrace l'évolution de France Culture dans les dernières années : la station s'est orientée vers l'actualité et son commentaire. Un des facteurs de ce processus a été l'intervention de médias comme *Le Monde*, ce qui a eu un effet collatéral inattendu : le verrouillage des critiques sur cette évolution même. Cette proximité avec l'actualité s'est traduite par une dérive vers le style de France Inter, l'introduction de magazines standardisés, ornés de rubriques convenues.

H. Faÿ souligne que ces magazines remplacent des émissions construites (certaines demeurent néanmoins : *Une Vie Une Œuvre, Affinités Électives),* d'autres comme *Les Chemins De La Connaissance* ont gardé l'étiquette mais ont été standardisées (producteur unique adoubé omniscient). Le style actuel prend en compte la notion « d'écoute flottante » et la station se doit de fournir à l'auditeur des fragments d'informations saucissonnées. Le modèle de cette dérive étant l'officiant des *Matins de France Culture* qui fait que la tranche actuelle souvent n'est que discussion confuse et irritante au possible. H Faÿ rappelle le temps où J. Lebrun officiait : après deux minutes d'informations sur la branloire pérenne du monde se déployait, pendant plus d'une heure, une émission culturelle suivie *Des Chemins De La Connaissance*. H. Faÿ rappelle aussi le glissement d'émissions, comme *ces Chemins De La Connaissance* vers les heures creuses de la fin de matinée. Mais il y a des points très positifs comme la tranche de

14H-15H ou les anciennes émissions comme *Continents Sciences* et les nouvelles comme *Médecine* (*Avec ou sans rendez vous*, producteur Olivier Lyon-Caen, ou la géographie, *Planète Terre*, producteur Sylvain Kahn) sont passionnantes. On peut y voir la prise en main de France Culture par D. Kessler. De même *le Grain à Moudre,* géré par deux producteurs complémentaires, offre des pépites comme celle consacrée aux fonds de pension.

Plusieurs de ces analyses sont partagées : R. Vitte regrette *Espace Éducation*, S. Belloc est nostalgique des grandes émissions *Au bon Plaisir* mais défend le travail passé de N. Demorand qui cédait avec modération à l'impératif de l'écoute flottante. Plusieurs, tels D.Chassaing et J.Charliac apprécient l'émission en direct de F.Mitterrand : *Ça Me Dit L'après-midi.* F. Mignot remarque que la période estivale avec ses émissions très construites (exemple François Mauriac confessé durant 5x3h) a rappelé la radio période Borzeix, très appréciée par les auditeurs. Cela s'est manifesté dans les sondages et dans l'augmentation sensible des échanges d'enregistrements. Hélas la grille de rentrée n'a pas tenu compte de cette embellie.

2- Comparaison avec les autres radios, notamment France Inter.

Un point de vue positif : ceux qui sont passés, plus ou moins récemment, de France Inter (ou d'une autre radio) à France Culture sont presque enchantés (G. Moreux, D. Chassaing). De même, malgré les intermèdes promotionnels (les jingles), l'absence de publicité, par rapport à des radios dynamiques et inventives comme BFM, est un plus que l'on ne peut oublier.

Mais il y a une convergence entre France Inter et France Culture comme l'a déjà indiqué H. Faÿ, traduction du souci sociétal des concepteurs de la grille. Un exemple est donné par l'apparition du sport, notamment le vélo (Tour de France) sur France Culture, ce que regrette P. Escaich. Enfin F. Legré-Zaidline donne un résumé du courrier reçu : les opinions sont tranchées et si des émissions comme *Répliques,* et *La Fabrique De L'histoire* sont appréciées, *Culture Matin* et son pilote sont souvent critiqués.

3- La langue de France Culture

Un sentiment commun : les approximations et incorrections se multiplient ; quelques exemples : J . Caillol-Kinder : *'revenir à'* confondu avec *'revenir sur'* ; H. Faÿ : *'une situation dans lequel'* n'est pas un lapsus mais un classique, emploi hors de propos de la double négation ; C. Parrot et J. Charliac : le tic de langage *'on va dire'*... De plus en plus souvent, les invités contribuent à cette augmentation de l'entropie du langage de France Culture (Mona Ozouf elle-même !). F. Mignot indique que le courrier électronique montre un vif intérêt des Canadiens pour France Culture et leur grande attention à la qualité du discours.

3 Présentation des candidats au Conseil d'Administration et de la motion. Vote.

Les candidats présents rappellent leur profession de foi publiée dans le bulletin 47. Madame Anne-Marie Petit, absente excusée, a présenté dans le bulletin 47 la motion suivante : *Prévenir à l'avance les représentants régionaux du CA de l'**aafc** afin d'organiser un affichage plus lisible des dites manifestations dans les lycées, facultés, bibliothèques et divers lieux administratifs préoccupés de culture comme les conseils régionaux, mairie, préfecture,...*

Il est alors procédé au vote, puis au dépouillement. *Votants 97 Suffrages exprimés 90*

Rapport moral :	pour 79 voix	contre 0	abstentions et nuls 18
Rapport financier :	pour 79 voix	contre 0	abstentions et nuls 18

Les rapports moral et financier sont adoptés.

Conseil d'administration - Ont obtenu :

Sabine Belloc	84 voix	Fulbert Mignot	81 voix
Jacqueline Charliac	83 voix	Gilbert Moreux	80 voix
Dominique Chassaing	84 voix	Jacqueline Moreux	77 voix
Gérard Lamblin	79 voix	Jean-Claude Motron	84 voix
Françoise Legré-Zaidline	80 voix	Anne-Marie Petit	80 voix
Valérie Lotti	84 voix	Régine Vitte	80 voix

Tous les candidats ont obtenu au moins 50% des suffrages exprimés et sont élus.

Motion Petit : 51 voix pour, 3 contre, 43 abstentions et votes nuls.
La motion est adoptée.

4 Cotisations 2008

Comme il a été évoqué dans la discussion générale, l'***aafc*** présente un déficit récurrent. Après l'examen d'une augmentation limitée à 22 euros, un consensus se fait sur :
Cotisation ordinaire : 25 euros ; cotisation couple : 30 euros ; autres : 12 euros.

5 Questions diverses

5.1 A. Lubrina propose à l'Assemblée Générale d'approuver le texte suivant, qui a été transmis hors délai au CA et n'a donc pu figurer comme motion dans le bulletin 47.

*L'**aafc** soutient Antoine Lubrina dans le procès que lui intente Mme Laure Adler devant le Tribunal de Grande Instance de Paris, 17ème Chambre Correctionnelle, 1 Bvd du Palais (métro : Cité) le 11 mai 2007 à 13 h 30.*

Citer le livre de Gilles Châtelet « Vivre et penser comme des porcs » ne peut être un délit, ni ce livre , ni ce titre n'ayant jamais été condamnés. D'autre part cet écrit décrit exactement la destruction de la culture dans tous les médias et autres secteurs de la pensée, spécialement à France Culture et mme Laure Adler a appliqué consciencieusement ces directives du CSA qui font que cette Université populaire que nous aimions est quasiment morte.

Avant d'ouvrir la discussion F. Mignot rappelle qu'A. Lubrina est poursuivi au tribunal pour une caricature sur la toile représentant Laure Adler brandissant un pancarte où est écrit « *vivre et penser comme des porcs* ».

La discussion qui s'ouvre est animée : sont évoqués à la fois le passage de Laure Adler à France Culture, les rencontres avec Laure Adler à la Sorbonne ou au Bouillon Racine, l'interprétation qu'en donne le texte de A. Lubrina, ses interventions dans la vie de l'association, la non pertinence d'un procès pour ce fait et le rappel du principe de la liberté d'expression. F Mignot propose en conclusion la résolution suivante :

*Au nom de la liberté d'expression, la majorité des membres présents à l'Assemblée Générale de l'**aafc** du 10 février 2007, soutiennent Antoine Lubrina, adhérent de l'aafc, dans le procès qui lui est intenté par Radio-France et Laure Adler.*

Votants 23. Pour 18. Contre 2. Abstentions 3.

5.2 Courrier des adhérents. C. Dehédin regrette l'absence dans le bulletin d'une rubrique « courrier des lecteurs ». JC Motron répond que nous recevons relativement peu de lettres mais n'hésitons pas à publier celles qui présentent un intérêt pour tous les membres.

C. Dehédin rappelle alors son long courrier manuscrit, envoyé le 18 août 2006. Nous en publions de larges extraits dans ce bulletin (voir p. 8).

5.3 Enfin, il est demandé que, pour faciliter la tâche du secrétaire, les lettres parviennent si possible sous forme électronique à l'association. (aafc@free.fr)

L'ordre du jour étant épuisé, F. Mignot lève la séance à 17 heures.

PREMIER CA 2007 – Samedi 24 février

Réunion menée par Fulbert Mignot et Jean-Claude Motron.

Sur les 12 membres du bureau, 9 sont présents, 2 sont représentés et 1 absent non excusé.

- Élection du bureau

Sont élus par les 11 votants :

Président : Fulbert Mignot

Secrétaire : Jean-Claude Motron

Trésorière : Françoise Legré-Zaidline

Vice-présidents : Jacqueline Charliac, Dominique Chassaing

Secrétaire adjointe : Régine Vitte

Trésorière adjointe : Sabine Belloc

- Le nouveau Président remercie les membres du Conseil et examine avec eux les actions à entreprendre pour l'année 2007. Il propose une consultation des adhérents, voir ci-dessous.

Notre association, pourquoi ?

Et vous-même ? Pourquoi avez-vous adhéré et quelles sont vos attentes actuelles ?

Merci de nous le dire en quelques lignes, par courrier, courriel ou téléphone.

- Dominique Chassaing présente les améliorations qu'il voudrait apporter au site Internet de l'***aafc***.

- Le CA élabore le contenu du Bulletin 48.

Rappel des cotisations 2007

Vous êtes nombreux à avoir négligé de renouveler votre cotisation pour l'avenir en cours. Merci de le faire rapidement en utilisant le bulletin d'adhésion joint. L'annuaire des adhérents, publié au cours de l'année, contiendra seulement les membres à jour de leur cotisation.

Cotisation ordinaire individuelle 20 €, pour un couple 25 €, en cas de difficultés financières : 10 € (il n'y a pas de limitation pour les cotisations de soutien).

Changement d'adresse

Évidemment quand on déménage, on ne pense pas à tout ; ainsi à chaque envoi des bulletins, des exemplaires nous reviennent avec la mention « n'habite pas à l'adresse indiquée ». Comment retrouver alors ceux qui ont changé d'adresse ? Inscrivez donc l'***aafc*** dans votre carnet d'adresses, vous nous éviterez d'envoyer des bulletins en vain et vous ne serez pas coupés de notre association.

Vos courriers

Nous apprécions beaucoup vos courriers : ils sont la preuve de votre intérêt pour l'***aafc*** et nous nous efforçons de nous en faire l'écho dans nos bulletins. Pour nous éviter un travail de frappe, nous invitons ceux d'entre vous qui disposent d'un e-mail à nous envoyer leur correspondance par courrier électronique simultanément au courrier postal.

Critiques de Jacqueline Charliac

Les adhérents écrivent aussi : Guy Chaty - Les Espaces perdus d'Antoine - *(Editinter - mai 2006)*

Antoine était encore un petit garçon en 1939. Entre la région parisienne, le Loir et Cher provisoirement, Bobigny de nouveau, et les lieux où vivent les grands-parents, Antoine, s'appuyant sur ses seuls souvenirs, nous raconte, à sa manière, l'"Occupation"par les Allemands, jusqu'à l'arrivée des Américains. Il se souvient des tribulations de sa famille, des ruses des paysans pour camoufler leurs récoltes, des rigueurs de l'hiver, du "triangle" (l'église, l'école, la maison) qui est son univers de gamin. Il raconte, avec ses mots de garçonnet, les difficultés, les rituels intangibles, ses questionnements quasi-métaphysiques, le trouble que lui procure ses rêves, la mort de sa grand-mère, et plus tard celle, si douloureuse, du père. Antoine n'avait pas encore 17 ans. C'est l'âge où selon le poète "on n'est pas sérieux". Antoine a connu des émois dont il parle avec sensibilité, avec pudeur. Il y a ainsi des histoires d'amour qui sont d'autant plus belles qu'elles sont restées inaccomplies.

Plus tard, il recueille ses souvenirs. Bien des choses ont changé, les habitants dorment dans les cimetières ; on a démoli des maisons, élargi des routes. Ainsi les paysages se sont-ils eux-mêmes modifiés. Antoine cherche, en vain souvent, telle demeure, tel bâtiment public. Il est frappé aussi par l'étroitesse de telle rue, de telle cour... Il se souvient, il croit se souvenir. Est-il vrai que tout a changé et que, cependant, pour lui c'est "sa vérité" qui s'est engrangée dans son cœur d'enfant ? Les espaces cachés "installés dans une conscience devenue autre ne seront vraiment perdus qu'avec elle ".

Jacques Jouet – L'amour comme on l'apprend à l'École hôtelière – (*P.O .L., Août 2006*)

En partie roman comme l'indique la couverture de ce livre de plus de 400 pages, en partie autobiographie, (en partie seulement) comme le précise Jacques Jouet, à la fin de son ouvrage, en expliquant les raisons des « nuances » qu'il a tenu à apporter, l'histoire de la famille Romillat s'étend sur un demi-siècle. Et quel demi-siècle que celui dans lequel ceux qui ont connu l'après-Occupation, la Guerre d'Algérie, mai 68, retrouveront quelques souvenirs personnels, même s'ils n'ont pas bénéficié des conseils pratiques et humains dispensés à l'École hôtelière ! Fondateur avec son épouse, Mariette, de l'Hôtel du Large, à Étampes, Georges Romillat nous enseigne tout ce qui fait d'un lieu de passage par définition, un endroit où la qualité de l'accueil et la bonne tenue des chambres, comme la disposition des tables dans le restaurant, ne sont pas sans effet sur le jugement de client que l'on saura retenir par mille petits soins. Ainsi fait-on la réputation de l'établissement. Le couple est entouré de multiples personnages secondaires, certains faciles à vivre, d'autres encombrants, ou pittoresques ou simplement utiles, et de certains membres de la famille : Julie, sœur de Georges, et Sylvain, le fils non classique dont J. Jouet dit qu'il lui a été inspiré par son frère homosexuel mort du sida en 1990. La mort de Mariette, cheville ouvrière indispensable de la maison, puis celle de Sylvain, laissèrent Romillat de plus en plus désemparé. L'Hôtel du Large périclita.

Les maisons semblables sont de moins en moins nombreuses. La tenue de tels établissements est de plus en plus aléatoire. Comme la langue des recommandations, leur fonctionnement s'est beaucoup modifié. Les « Romillat » se perçoivent comme démodés, dépassés. Il n'y a plus de place pour eux devant la prolifération des chaînes hôtelières. Ils n'ont plus qu'à se retirer, en Anjou, par exemple. C'est ce que fit Georges avec sa sœur Julie, ni l'un ni l'autre ne songeant à revenir à Etampes...

Lecteurs réjouissez-vous ! Ce récit n'est point triste. L'humour de J. Jouet, Oulipien et « Papou », court tout au long des pages et des (nombreuses) notes. Il y a de la saveur à revendre. Ne nous privons pas !

Échos de la nouvelle grille

La clarté de la nouvelle grille donne satisfaction au plus grand nombre. Comme des tranches napolitaines savoureuses se succèdent, *La Fabrique de l'Histoire, les Humanités, les Sciences*... Parmi les nouveautés, *Du Grain à moudre* et *Sur les Docks* ont beaucoup de succès. Avec le plus grand contentement, on retrouve les émissions favorites du samedi matin ; *Samedi l'après-midi* devient un plaisant rendez-vous.

Là où l'impatience reste fréquente, c'est le porridge du 7 à 9, malgré l'à-propos, les connaissances et l'habileté d'Ali Baddou.

Les chroniqueurs pourraient s'alterner ou laisser place à d'autres voix. L'invité généralement bien choisi sert trop souvent de faire-valoir à ces mastodontes. Toutefois, l'un d'eux s'est effacé devant Edgar Morin lui abandonnant le temps de sa propre chronique, réflexe louable qui ne fut qu'exceptionnel. Le plus insupportable est le soi-disant chroniqueur d'économie alignant d'une voix molle des chiffres, des statistiques, des pourcentages sur des actions, le foie gras, des prévisions pour 2035... vraiment n'importe quoi. Les nantis porteurs d'actions d'Eon, Eurodif, Suez ou que sais-je ont d'autres sources d'informations et il y a peu de chances qu'ils soient auditeurs de France Culture. Comme s'il voulait justifier son discours ce matin 6 février, il conseilla l'exposition Velasquez de Londres. Enfin quelque chose d'intéressant ! Commencée le 18 octobre 2006, elle s'est close le 14 janvier. Cette potion amère et grumeleuse du matin qui mord sur *Les Enjeux Internationaux* est vraiment nulle et inutile. Les producteurs des *Affinités Électives* et de *For Intérieur*, émissions particulièrement appréciées, sont attentifs à préciser les références des illustrations musicales au cours d'émission et encore à la fin. Ce bel exemple devrait être suivi. Nombre d'auditeurs restent insatisfaits, souhaitant les références musicales d'autres passages. Le 32-30, quand il répond, ne peut les renseigner : l'***aafc*** non plus. *L'Éloge du Savoir* est trop souvent abruptement écourté par un refrain qui ne s'imposait pas et remplit indûment les minutes qui nous séparent de 7 heures.

Ces réflexions négatives semblent prendre beaucoup de place dans cette page, elles ne sont là que dans un souci d'amélioration pour une radio unique qui nous satisfait en majeure partie et à laquelle nous sommes toujours très attachés.

Françoise Legré-Zaidline, 6 février 2007

Billet d'humeur

J'ai la chance de vivre dans un état qui permet la liberté d'expression, je la préfère –s'il n'y a pas mort d'homme – utilisée avec élégance et courtoisie. Je déplore qu'un individu, hélas membre de l'***aafc***, se soit exprimé dans une attaque personnelle contre une productrice de France Culture, par des graphismes particulièrement grossiers et hideux.

Une radio qui consacre, par exemple, l'émission matinale du 23 février au film *Itchéri-Kenti* a droit à tout mon attachement et toute mon estime.

Françoise Legré-Zaidline

Extraits du courrier de Claude Dehédin, membre de l'*aafc*, daté du 18 août 2006

J'ai été interpellé par les propos de Madame Jacqueline Charliac dans son éditorial du Bulletin n° 44 de février 2006 lorsqu'elle évoque l'exception culturelle puis lorsqu'elle formule un peu plus loin l'expression « un monde qui ne bouge pas est destiné à périr ».

Rappelons que le concept d'exception culturelle [...] a été impulsé avec d'autres par Jack Ralite, fondateur des États Généraux de la Culture en 1987, qui sont à l'origine de la formule « exception culturelle ». J'ai toujours été frappé par la précision et l'impact de la belle formule de Jack Ralite : « quand on abandonne la culture aux affaires, on se soumet à des libertés précaires ». Le concept d'« exception culturelle » a été repris par d'autres en Europe [...]. C'est d'ailleurs aussi sur ces préoccupations et à partir de cette éthique qu'a été fondée l'***aafc*** et elles doivent toujours justifier et motiver notre existence et nos revendications aujourd'hui.

Lorsque beaucoup d'auditeurs et d'adhérents dénoncent les dérives prétendues « modernistes » de la chaîne, ils demandent la restauration d'un style et d'un art radiophonique que nous avons connus durant de longues années, durant la direction de Jean-Marie Borzeix et qui a été pas mal ébranlé depuis. [...] Personne ne doit se résigner à la situation d'instabilité dénoncée par Mme Charliac. Il ne faut pas se sentir dérouté, routinier, désarçonné, immobiliste, mais au contraire être audacieux, ambitieux même et surtout ne pas sombrer dans un effort d'adaptation au monde mercantile qu'on tente de nous imposer. L'écoute de France Culture devrait, doit nous aider, nous stimuler à cela et non l'inverse en procédant à un effort prétendu « d'adaptation ». [...]

C'est l'ensemble de ces motivations, de ces pôles d'intérêts qui doivent « nous rassembler autour du beau nom de 'culture' ». Personnellement, j'ai une idée assez précise pour savoir ce qu'il recouvre. C'est [...] tout ce qu'on trouve dans les musées, les expositions, les bons livres, les films qui nous émeuvent, qui nous évadent etc... mais aussi à l'intérieur de France Culture, à condition qu'elle ne s'aliène pas dans une dérive qui se prétend « grand public » et qui ne correspond absolument pas à cette vocation d'Université Populaire du savoir, cette mission de Service Public de la Culture et des cultures telles que nous le revendiquons, nous le défendons et qui sont les éléments fondateurs et dynamisant qui ont motivé la création de l'***aafc*** et perpétuent son action aujourd'hui ... en principe (?).

NOTRE REPAS D'ÉTÉ, le 16 juin 2007, à 12.30.

"AU CHIEN QUI FUME"
33 rue du Pont Neuf - 75001 Paris – 01 42 36 07 42
Par personne : 32 euros, du Kir au café

Comme à l'habitude, nous avons invité un producteur de France et c'est Renée Elkaïm-Bolinger qui a accepté de venir nous parler de son travail. Nous espérons que vous pourrez vous joindre à nous à cette occasion.

Pour vous inscrire : renvoyez le bulletin joint
accompagné d'un chèque de 32€ à l'ordre de " Le Chien qui Fume "
à l'***aafc*** 83 Bd Beaumarchais 75003 Paris, pour le 3 juin au plus tard.